

original: 338 ¹⁰
 kopie : 166 158 148 152 162 164 177 250 260 262 268 SRU
 344 MA SFR FN BH AX PGF BLI SBL 285 GH

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten!

new delhi 25.05.88 13:30

208 hnhhh

dfae, secretariat politique

confidentiel
 r.p. n° 7 - cj/wi
 situation au pendjab

avec la capture des extrémistes qui s'étaient progressivement installés dans le temple d'or d'Amritsar, le gouvernement central a obtenu sa première victoire indiscutable depuis l'établissement du régime présidentiel au Pendjab le 11 mai 1987.

Les extrémistes avaient renforcé leur présence dans le temple au cours

des dernières semaines et ils espéraient manifestement mettre en marche un mécanisme analogue à celui qui avait procuré au leader fanatique Jarnail Singh Bhindranwale un recuit qu'il croyait inexpugnable dans le même temple d'or. On se souvient qu'il avait alors fallu une opération de l'armée indienne qui avait fait plusieurs

milliers de victimes pour mettre fin à ce défi au pouvoir de l'état.

Les autorités ont visiblement profité de cette désastreuse expérience

sans qu'on ait entièrement empêché les extrémistes de pénétrer dans le

lieu sacré, on a veillé à ce qu'ils ne puissent y accumuler des provisions, et à partir du premier coup de feu tiré de l'intérieur du

temple, une opération complexe alternant les tirs mortels de "marksman" postés de telle manière qu'ils pouvaient atteindre tous

les points de l'enceinte située en dehors des bâtiments, et les appels à la

reddition formulés en termes rassurants. Les "grands prêtres" et les

membres du comité d'administration des gurdwaras (temples sikhs) du Pendjab (SGPC), qui s'étaient présentés aux portes du temple, soi-disant pour y accomplir leur dévotion, avaient été poliment éloignés de la zone d'opération.

./.



lorsque, apres neuf jours de siege, un commando d'elite envahit le temple d'or, les 44 survivants se rendirent sans resistance.

apres avoir exhorte les rebelles a se rendre, au debut du siege, le gouverneur du pendjab, m. s.s. ray, qui exerce l'autorite presidentielle et qui n'a pas la cote aupres de la communaute sikh, n

e s'est plus manifeste. son "conseiller" ribeiro, en fait chef de la securite du pendjab, a qui beaucoup de sikhs reprochent le "punishing off" (liquidation) de nombreux terroristes supposes, s'est montre tr

es silencieux pendant toute cette periode. officiellement, les operations

s ont ete menees par le directeur general de la police du pendjab, m. k.p.s. gill, un sikh. les represailles annoncees par les terroristes pour le cas d'une occupation du temple d'or n'ont pas atteint l'ampleur redoutee, mais ont tout de meme fait passer un grand

e nombre de victimes. particulierement attristant est le massacre de 30 ouvriers,

loges dans des campements de fortune et qui travaillaient sur le chantier du canal sutlej-jamuna. dans l'ensemble on peut dire, cependant, que la situation de ce cote ne s'est pas aggravee et que le

e pouvoir central peut se parer, aussi aux yeux de ses ennemis, de l'aureole du succes. on insiste notamment sur la capture d'un certain

nombre d'extremistes recherches pour plusieurs des massacres qui ont endeuille le pendjab.

le gouvernement a essaye d'obtenir du sgpc une promesse ecrite que de

s elements armes ne pourraient plus entrer dans le temple. le sgpc s'y etant refuse, le gouvernement s'apprete a reviser la loi, datant d'un

e soixantaine d'annees, sur l'administration des gurdwaras.

il reste a voir comment le gouvernement saura exploiter ce succes. le

s deux branches du vieux parti akali dal sont discreditees. elles se sont revelees incapables de definir une politique a l'egard du pouvoir

r central. le vague effort de solidarite du parti united akali dal, la dissidence qui avait surgi il y a plus de deux ans contre le gouvernement barnala, a reussi a unir la maladresse politique a l'insucces. il est naturellement tentant pour le gouvernement de laisser les groupements sikhs se decatir dans le marasme ou ils se trouvent actuellement. ce faisant cependant, il sacrifierait les chances d'une politique de conciliation qui n'a jamais ete aussi prometteuse qu'en ce moment. certains gestes attendus par la communaute sikh ne lui couterait rien, comme par exemple la liberatio

- 3 -

n
des detenus de jodhpur, captures dans le temple il y a bientôt quatre
ans a l'occasion de l'operation blue star ou la reunion de chandigarh

,
aujourd'hui partagee entre le pendjab et le haryana. une autre
revendication est en revanche impossible a satisfaire m. gandhi: c'es

t
la punition des responsables du massacre des sikhs a delhi apres
l'assassinat de mme gandhi. ces responsables qui sont parfaitement
connus controlent la machine du parti du congres dans la capitale, et

l'un d'eux est meme ministre de l'information dans le gouvernement
central. il est malheureusement a craindre que le gouvernement va
persister dans la politique d'atermolements qui ne lui a valu
jusqu'ici que des deboires. on peut esperer a tout le moins qu'il
s'apstienra des deplorables negociations avec les terroristes qu'il
avait essaye de mener il y a quelques semaines.

un aspect interessant, mais inquietant, des recents evenements a ete
la controverse avec le pakistan au sujet des camps d'entrainement et
des fournitures d'armes pour les sikhs. une rencontre entre hauts
fonctionnaires a meme eu lieu a delhi, qui a conduit a l'annonce de
patrouilles mixtes a la frontiere. il n'est donc pas douteux que les

reproches indiens contenaient une part de verite. cet aspect
international, comme tout le reste, devrait inciter le gouvernement a
faire preuve d'imagination dans sa politique pendjabie. mais c'est la
un genre de logique auquel il ne nous a guere habitue dans cette
affaire.

jean cuendet

arbasuisse